



Grange-étable située au 18-21, rang des Lacs, Notre-Dame-des-Monts. Patri-Arch, 2011

INVENTAIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES DE LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES Les détails d'assemblage et de finition

Décembre 2011

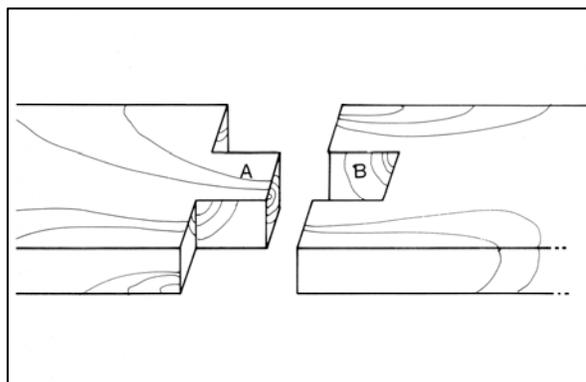
Les détails d'assemblage et de finition

Règle générale, la structure ou l'ossature en bois des bâtiments agricoles traditionnels n'est pas visible à l'extérieur pour des raisons évidentes de protection contre les intempéries. En effet, les revêtements de murs et de toitures, qui composent l'enveloppe extérieure des bâtiments, ont pour principal rôle de protéger les éléments structuraux de la pluie et de la neige afin d'éviter leur dégradation.

Bien que la présente étude ne s'attarde pas aux composantes intérieures ni aux caractéristiques structurales des dépendances agricoles de la MRC de Charlevoix-Est, certains détails d'assemblages et de finition visibles à l'extérieur des bâtiments ont été retenus, dont certaines techniques d'assemblages des murs en pièce sur pièce, les planches cornières et les chambranles, les apprêts apposés sur les revêtements, de même que les volumes annexes.

La technique de construction en pièce sur pièce

Privilegiée depuis des temps très anciens pour sa grande solidité, cette technique repose sur l'assemblage de pièces de bois à l'aide de tenons et de mortaises, sans clous métalliques. Autrefois généralisée au Québec, cette méthode de construction traditionnelle a lentement été délaissée au profit d'autres méthodes plus standardisées, avec la venue du bois de sciage et la fabrication industrielle des pièces de quincaillerie.



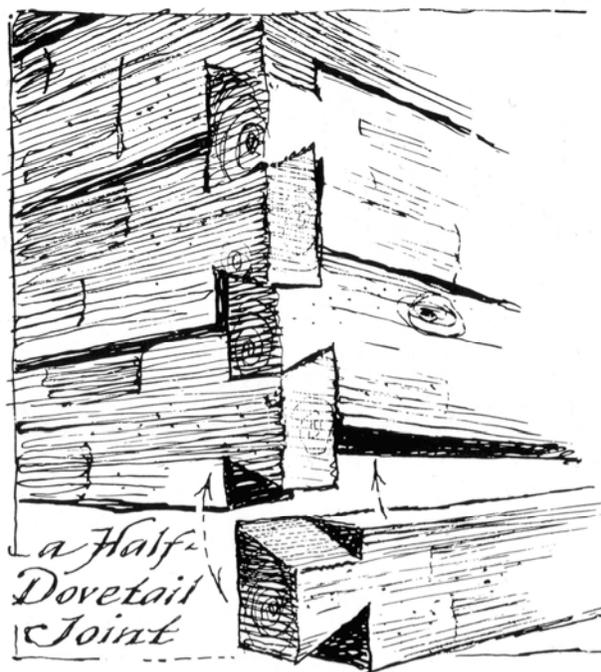
Bien qu'elle se fasse de plus en plus rare, la technique de construction en pièce sur pièce est toujours visible à ce jour sur près de la moitié des 55 bâtiments agricoles inventoriés dans la MRC de Charlevoix-Est. De ce nombre, une dizaine d'exemples sont visibles dans la municipalité de Saint-Irénée. L'assemblage à queue d'aronde, l'assemblage à mi-bois, de même que l'assemblage à tenons à coulisses constituent les principales techniques de pièce sur pièce visibles sur le territoire de la MRC de Charlevoix-Est.

Tenon (A) et mortaise (B). Source : Yves Laframboise. *L'architecture traditionnelle au Québec : La maison aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1975. p. 70.

L'assemblage à queue d'aronde repose sur l'assemblage des pièces à l'aide de tenons trapézoïdaux, dont la forme rappelle la queue d'une hirondelle. L'assemblage à queues d'aronde croisées, plus rare, se remarque à ses tenons et mortaises se croisant et faisant saillie aux angles de l'édifice. Cette caractéristique apparaît généralement sur les bâtiments les plus anciens, comme sur certaines laiteries ou certains fournils.



Assemblage à queue d'aronde visible sur la laiterie située au 29, rue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Monts.

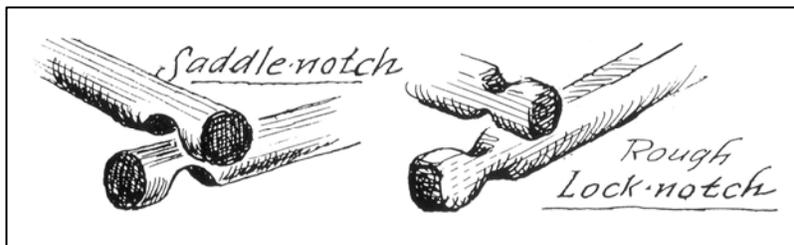


Assemblage à queue d'aronde. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 25.



Assemblage à queue d'aronde observable sur le fournil situé au 460, rang Saint-Charles, La Malbaie.

Identifiable par ses pièces assemblées aux angles par enfourchement croisé à mi-bois, l'assemblage à mi-bois est une technique de construction en pièce sur pièce peu répandue en sol québécois, qui découle de manière de construire plus spécifique au nord de l'Europe.



Exemples d'assemblages à mi-bois. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 25.

Dans la MRC de Charlevoix-Est, l'assemblage à mi-bois est observable uniquement sur les granges à encorbellement, notamment dans les municipalités de La Malbaie et de Saint-Siméon.

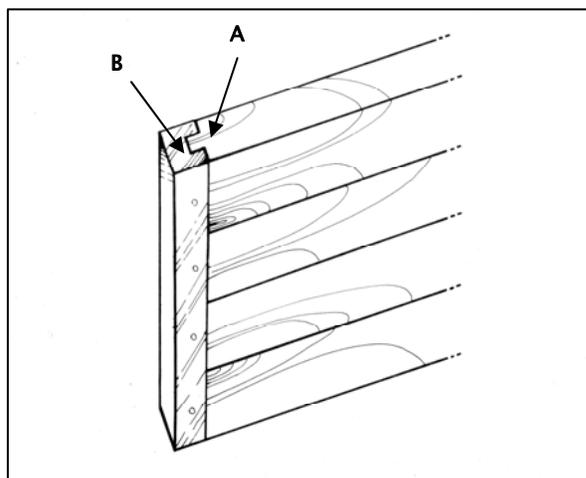


Détail de l'assemblage à mi-bois visible sur la grange-étable Bhérier, sise au 215-219, rue Saint-Raphaël, La Malbaie (Cap-à-l'Aigle).

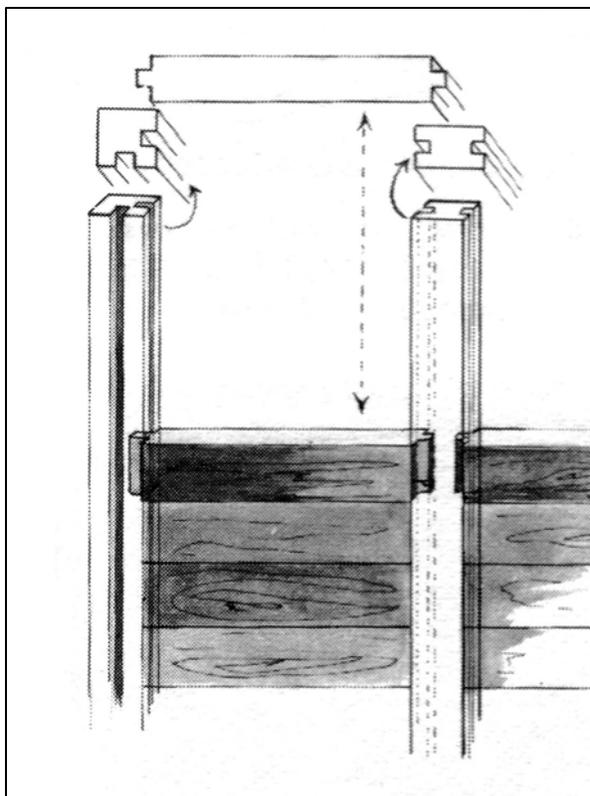


Assemblage à mi-bois observable sur la grange-étable à encorbellement située au 143, chemin McLaren, Saint-Siméon (Port-au-Persil).

L'assemblage à tenons à coulisses se caractérise par l'emboîtement des pièces d'équarrissage ou de madriers d'un mur de pièce sur pièce, dont les extrémités sont terminées par un tenon, dans la coulisse (rainure) d'un poteau vertical. Préconisée pour solidifier la structure autour des ouvertures aménagées au niveau du rez-de-chaussée des granges-étables, telles les portes piétonnes et les fenêtres, cette variante de la technique de construction en pièce sur pièce est observable sur plusieurs granges-étables, dont certains beaux spécimens situés à Saint-Irénée.



Tenon (A) d'une pièce de madrier emboîtée dans la coulisse (rainure) (B) d'un poteau vertical. Source : Yves Laframboise. *L'architecture traditionnelle au Québec : La maison aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1975. p. 70.



Assemblage à tenons à coulisses. Source : Michel Lessard et Huguette Marquis. *Encyclopédie de la maison québécoise : Trois siècles d'habitations*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972. p. 95.

Assemblage partiel à tenons à coulisses, observable sur la grange-étable située au 1050, rang Terrebonne, Saint-Irénée. →



Portion de mur du rez-de-chaussée assemblé selon la technique de tenons à coulisses, visible sur la grange-étable sise au 491, rang Saint-Nicolas, Saint-Irénée.



Les planches cornières et les chambranles

Dans un assemblage en pièce sur pièce, on retrouve toujours un poteau à l'angle de deux murs qui vient consolider le coin en recevant les pièces horizontales de la structure. Le même principe s'applique, sans toutefois le rôle structural, dans un revêtement de planches horizontales (ou de bardeaux de bois) où une planche verticale, appelée planche cornière, vient fermer le coin pour une meilleure finition.

Quant aux chambranles, il s'agit de planches de finition entourant les ouvertures (portes et fenêtres). Bien que ceux-ci peuvent être sculptés, moulurés ou chantournés, comme sur les résidences, on retrouve habituellement des planches simples sans ornementation. La planche supérieure est toutefois souvent en forme de fronton (triangulaire) surbaissé.



Grange-étable munie de planches cornières et de chambranles, située au 765, boulevard Malcolm-Fraser, La Malbaie (Cap-à-l'Aigle).



Planche cornière délimité de part et d'autre de deux types de revêtements différents, visible au 1001, route 138, Saint-Siméon (Port-au-Persil).



Grange-étable dont les ouvertures et les angles de la structure sont soulignés de planches cornières et de chambranles. Située au 290, rue Principale, Saint-Irénée.



Chambranles de fenêtres visibles sur la grange-étable située au 520, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.

Le blanchiment à la chaux et la couleur rouge sang-de-bœuf

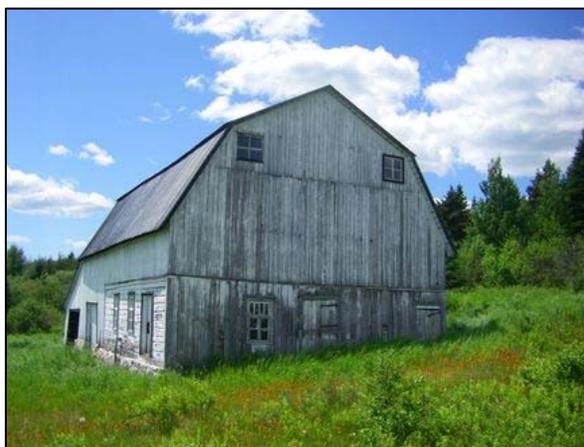
Bien que certaines granges-étables de la MRC de Charlevoix-Est présentent des éléments polychromes, les bâtiments agricoles recensés se déclinent principalement sous trois principales tonalités : le bois resté à l'état brut, la couleur rouge sang-de-bœuf et les bâtiments blanchis à la chaux. Si les deux premières tonalités constituent la majorité des bâtiments agricoles présents dans l'ensemble des municipalités concernées par l'étude, on dénombre quelques granges-étables qui semblent perpétuer la mémoire de la technique du blanchiment à la chaux, couramment utilisée tout au long du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle pour désinfecter tant l'intérieur que l'extérieur des bâtiments agricoles.

D'un blanc éclatant, le badigeon de lait de chaux est obtenu à partir d'un mélange d'oxyde de calcium (chaux) et d'eau. Bien que la technique du chaulage semble avoir laissé place à nombre d'endroits à la peinture de couleur blanche, un certain nombre de granges-étables ont conservé au fil du temps leur coloration laiteuse. Si cette coloration était traditionnellement la plus courante, on assiste aujourd'hui à une diversification des couleurs en raison de produits de peinture et des matériaux pré-peints présents sur le marché. De façon générale, les couleurs foncées, plus coûteuses, se retrouvent sur les portes ainsi que les encadrements de portes et de fenêtres afin de les souligner par contraste.

Privé de la protection du lait de chaux ou d'une peinture qui, lorsqu'ils sont lessivés par les intempéries finissent par disparaître, le bois tend à se détériorer et prend une teinte foncée au fil du temps. À défaut de traitements répétés, le bois se retrouve dénudé et exposé à l'humidité, contribuant par la même occasion à sa dégradation et à son noircissement. Cette teinte gris foncé se décline sur de nombreuses granges-étables et autres bâtiments agricoles, témoignant ainsi du peu d'entretien dont ils ont fait l'objet.

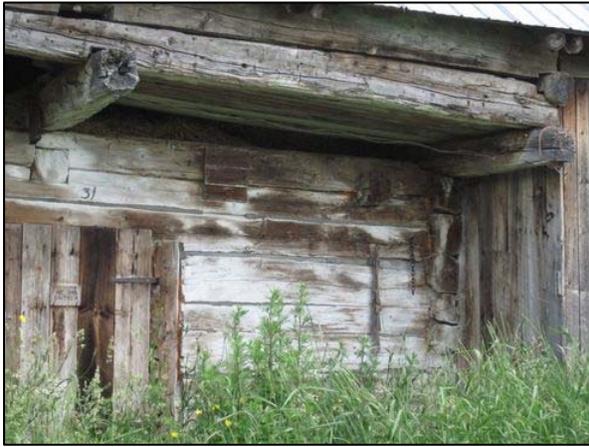


Grange-étable, située au 37, rang des Lacs, Notre-Dame-des-Monts



Grange-étable, localisée près du 1070, rang Terrebonne, Saint-Irénée

On retrouve des bâtiments blanchis à la chaux ou peints de couleur blanche notamment sur le rang des Lacs à Notre-Dame-des-Monts, sur les rangs Terrebonne et Saint-Antoine à Saint-Irénée, ainsi que sur une grange-étable ancienne à encorbellement à Saint-Siméon.



Grange-étable située au 143, chemin McLaren, Saint-Siméon (Port-au-Persil).



Grange-étable localisée au 520, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.

Bien que somme toute assez rares sur le territoire étudié, certains bâtiments parés d'une teinte de couleur rougeâtre sont visibles principalement à Saint-Irénée, à La Malbaie, ainsi qu'à Baie-Sainte-Catherine. Produite à l'origine à partir du sang recueilli lors de l'abattage des bovidés, cette teinte rougeâtre est progressivement générée par l'entremise de l'oxyde de fer rouge, qui possède la particularité d'empêcher le bois de noircir et de pourrir sous les effets combinés du soleil et de l'humidité. Présent en abondance dans le sol, l'oxyde de fer constituait un substitut économique au goudron et aux autres produits imperméabilisants, tout en laissant respirer le bois. Cette couleur offrait également l'avantage d'absorber les rayons du soleil, contribuant par le fait même à conserver la chaleur à l'intérieur du bâtiment.



Fournil, situé au 470, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.



Grange-étable, sise au 1050, rang Terrebonne, Saint-Irénée.

Les volumes annexes

Preuve d'une certaine vitalité, les ajouts et les agrandissements visibles sur de nombreuses granges construites dans la MRC de Charlevoix-Est tout au long du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle témoignent de l'ingéniosité des agriculteurs lorsque vient le temps de s'adapter aux nouvelles réalités du milieu agricole. Que ce soit pour combiner certaines fonctions ou pour augmenter l'espace disponible, ces modifications contribuent fortement à complexifier la structure d'origine tout en lui insufflant une personnalité qui lui est propre.

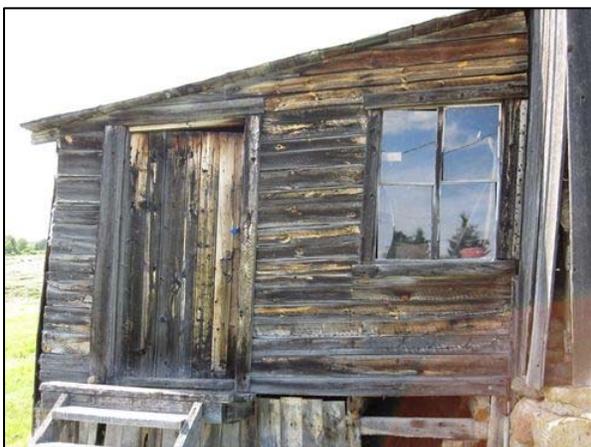
Facilement réalisable à moindre coût, l'ajout de volumes annexes au corps de bâtiment principal des structures agricoles constitue l'une des approches mises de l'avant pour bonifier les installations agricoles. Ces adjonctions, habituellement dotées de toitures en appentis adossées au volume principal, servent autant à loger la laiterie, le poulailler, la porcherie, le hangar à fumier, les stalles destinées à la traite des vaches laitières, la remise, que les instruments aratoires. Facilement réalisables et d'une grande versatilité tant au niveau de leur volumétrie que de leur emplacement, ces ajouts en bois s'adossent aléatoirement sur la façade arrière ou sur l'une ou l'autre des façades latérales de la grange-étable, selon les besoins de l'exploitation agricole.



Hangar à machinerie annexé à la grange-étable sise au 70, rue du Gros-Ruisseau, La Malbaie (Pointe-au-Pic).



Annexes adossées à la grange-étable située au 162, chemin Saint-Paul, La Malbaie (Saint-Fidèle).



Remise et hangar à bois accolés de part et d'autre de la grange-étable située au 185, rang Sainte-Mathilde Ouest, La Malbaie (Rivière-Malbaie).



